Cette abolition du règne de Jésus-Christ et de son Eglise sur l'humanité toute entière s'appelle, dans la langue moderne, la sécularisation universelle, la laïcisation, la civilisation, la révolution, le progrès. Son vrai nom serait la déchristianisation.

Passons en revue les points principaux de ce programme.

Ce qu'il y a de principal dans l'homme, c'est l'âme, et dans l'âme, l'intelligence. Jésus-Christ a jusqu'ici régné sur l'intelligence humaine par la foi. "Sans la foi, dit saint Paul, il est impossible de plaire à Dieu (1);" "mon juste, dit-il encore, vit de la foi (2)." Or le libéralisme proclame la souveraineté de la raison et la liberté de la pensée, c'est-à-dire l'abolition de la foi.

L'homme a la faculté de communiquer ses pensées à ses semblables par la parole, don précieux qui lui permet de transmettre les conceptions de son intelligence à l'intelligence des autres, de les associer à sa vie intime et de se reproduire lui-même en quelque sorte en eux. Jésus-Christ a régné dans le passé sur la parole comme sur la pensée de l'homme. Le libéralisme veut lui enlever son empire sur la parole comme sur la pensée, en proclamant la liberté de la parole.

Une invențion merveilleuse multiplie prodigieusement depuis trois siècles, surtout de nos jours, la parole humaine, la porte et la fait retentir partout ; c'est la presse. Jésus-Christ et son Eglise ont cherché, dit le libéralisme, à dominer ce véhicule de la pensée et de la parole. Brisons cette domination usurpée en établissant la liberté de la presse.

Les pensées de l'homme coordonnées ensemble composent la science. L'homme coordonne ses observations et ses conceptions sur les astres et en fait la science des astres ou l'astronomie et la cosmologie ; il coordonne ses recherches sur les couches terrestres et compose la géologie. Il fait de même pour tous les objets proposés à son intelligence et crée les diverses sciences. Jésus-Christ et l'Eglise ont dominé toutes les sciences humaines et les ont soumises à la révélation, à la Bible, au catéchisme. Il est temps de séculariser la science, de proclamer la science indépendante.

Entre toutes les sciences, il en est une qui se recommande par sa noblesse et son importance; c'est la *philosophie*. L'Eglise catholique, dit le libéralisme, a fait d'incroyables efforts depuis Origène et saint Augustin, surtout depuis Cassiodore et Boëce, pour faire de la philosophie " la servante de la théologie " et " le piédestal de la foi," Elle n'a que trop réussi dans sa tentative ambi noux hum aura tiel e

globe le sys est u nebul invisi et ce la cat cause le dro chacu et con sur la tères : lisme penda Christ

communication de Die morale pendar directe

famille vastes, puis Co et les e temps sécular révélée cleres,

En c'est-àmains e

⁽¹⁾ Hébreux, 6.

⁽²⁾ Hébreux, 10.